

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 14 (1880)
Heft: 1

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} janvier 1880.

Ce journal paraît une fois par mois. On s'abonne au prix de fr. 2.50. par an chez M. le Dr Guillaume à Neuchâtel.

A nos lecteurs.

Ami de toutes les familles au foyer desquelles il est admis, le Rameau de Sapin se fait un devoir et un plaisir de venir inscrire, en tête du premier numéro de sa quatorzième année, ses meilleurs vœux pour ses lecteurs habituels en général et pour les membres du Club jurassien, dont il est l'organe, en particulier.

Le Rameau de Sapin continuera à faire ce qu'il a fait depuis quatorze ans. Chaque mois il viendra dire à ses lecteurs: Amis! suivez-moi! Déposez un instant les outils de votre travail quotidien. Oubliez vos soucis et vos peines et allons ensemble couvrir les bois et les champs; allons admirer la plante qui croît, fleurit et embaume l'air qu'elle purifie; poursuivons l'insecte et le papillon fleurs vivantes

Écloses d'un rayon, brillantes comme lui;

allons observer les oiseaux et étudier les milliers d'êtres qui vivent dans nos lacs, nos rivières et nos ruisseaux. Lorsque nous aurons rempli nos yeux et nos cœurs de toutes ces belles choses, nous regagnerons notre logis, plus légers, plus dispos et plus forts aussi. Car, comme le dit Humboldt, "le simple contact de l'homme avec la nature, cette influence du grand air ou, comme disent d'autres langues par une expression plus belle, de l'air libre, exercent un pouvoir calmant: ils adoucissent la douleur et apaisent les passions, quand l'âme est agitée dans ses profondeurs. Ces bienfaits, l'homme les reçoit partout, quelle que soit la zone qu'il habite, quel que soit le degré de culture intellectuelle auquel il s'est élevé." Les effluves de la terre, les mugissements des torrents, le rythme des flots qui déferlent sur la grève, le murmure des ruisseaux, les harmonies des forêts, l'air pur de la montagne, les ondulations de la plaine, les rochers qui s'élancent dans les nues, les horizons qui se perdent dans l'infini ou qu'encadrent d'or et de pourpre les cimes de nos Alpes, la caverne obscure et les cieux éclatants, le brin d'herbe et l'immensité, tout ce que l'homme n'a pas fait, mais dont ses sens perçoivent les sons, l'harmonie des formes ou les subtils parfums et qui vient faire jaillir l'étincelle divine qui y est enfermée, tout cela c'est le calme assuré, parce que c'est le beau, le vrai; la force parce que c'est l'espérance!

Voilà pourquoi nous voulons continuer notre œuvre, espérant venir en aide

2.

à bien des douleurs, en indiquant un chemin tout pavé de consolations, et nous aimons à espérer que les rangs de ceux qui nous y ont déjà suivi deviendront de plus en plus nombreux, et plus nombreux aussi ceux qui viendront apporter leur brindille à notre "Rameau de Sapin".

"..... qui parle d'espérance."

L'hiver et les oiseaux.



Dans ce moment chacun songe avec attendrissement aux malheureux de toutes sortes, victimes de l'hiver rigoureux que nous traversons. Il nous paraît que le Rameau de Sapin, à l'exemple des autres journaux, qui ouvrent volontiers leurs colonnes aux œuvres de charité, a le devoir de faire de nouveau entendre sa voix, en faveur d'une classe d'infortunés, avec laquelle il a toujours entretenu les relations les plus agréables; nous voulons parler des petits oiseaux.

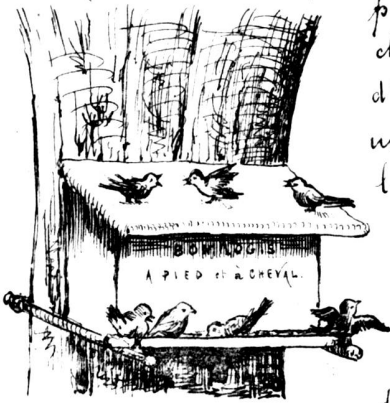
Jeunes dubistes qui, dès les premiers jours du printemps, allez courir les champs et les bois, dites, ces courses auraient-elles pour vous le même attrait, le même charme si les forêts, si les vallons ne retentissaient pas des chants joyeux des petits oiseaux ?

Agriculteurs, vigneron, jardiniers, qu'advierait-il de vos récoltes, si les petits oiseaux, chaque jour, ne détruiraient pas un nombre considérable d'insectes ?

Les oiseaux sont nos amis et nous devons ne pas nous montrer ingrats envers eux, mais leur venir en aide aux jours de douleur et de détresse; notre devoir, pendant la froide saison, est d'empêcher ces charmants petits êtres de mourir de faim.

C'est inspirée par ces sentiments que la Société bernoise pour la protection des animaux vient de publier le plan d'une mangeoire pour oiseaux, que nous reproduisons ci-contre. Ces mangeoires présentent un grand avantage, à notre avis, c'est que leur structure ne permet pas à la graine, qu'on introduit dans le compartiment A de se perdre; il n'arrive de nouveaux grains dans la mangeoire, qu'à mesure que ceux qui s'y trouvent déjà sont consommés, par conséquent point de gaspillage, point de perte, ainsi que cela arrive lorsque l'on dépose simplement la nourriture destinée aux oiseaux, soit sur une planche, soit sur la tablette de la fenêtre. Nous proposerions une petite amélioration au plan de l'appareil en question: ce serait de rendre mobile le plan incliné (b) afin de pouvoir rétrécir la partie inférieure de cette espèce d'entonnoir, suivant le genre de nourriture que l'on déposerait dans le compartiment A. Maintenant il n'y aurait aucun inconvénient à donner à l'"hôtellerie" une forme

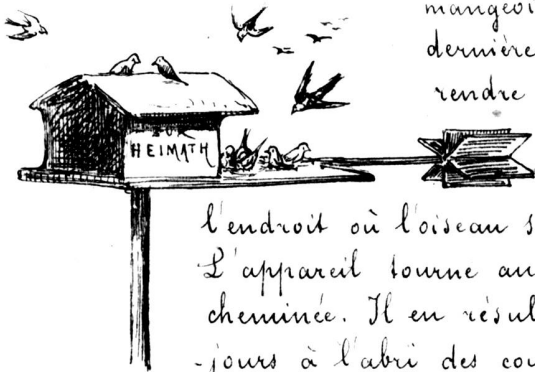
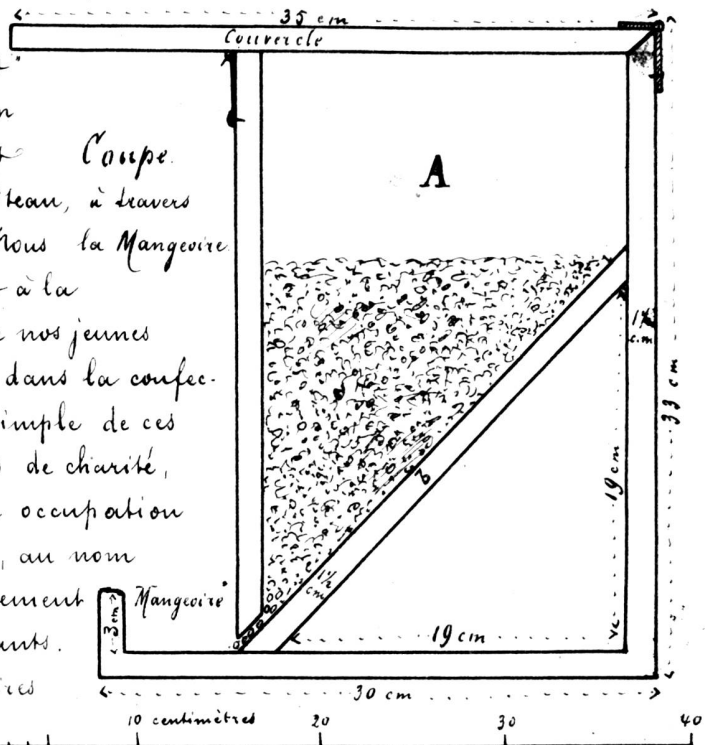
un peu plus pittoresque.



Le restaurant pourrait être un chalet recouvert d'écorce, un château, à travers une chapelle. Nous la Mangeoire tirons ce sujet à la méditation de nos jeunes lecteurs qui, dans la confection bien simple de ces petits engins de charité, trouveront une occupation

agréable. Seulement nous les prions, au nom des petits oiseaux, de se mettre promptement à l'œuvre, car les besoins sont pressants.

On peut se procurer de ces mangeoires pour le prix de f. 2.50 à f. 3 au Penitencier de Neuchâtel.



M. Brunzel, de Breslau, est inventeur d'un autre système de mangeoire pour les oiseaux, qui a été expérimenté l'année dernière dans le Stadtpark de Vienne, où chacun a pu se rendre compte de ce qu'il a de pratique.

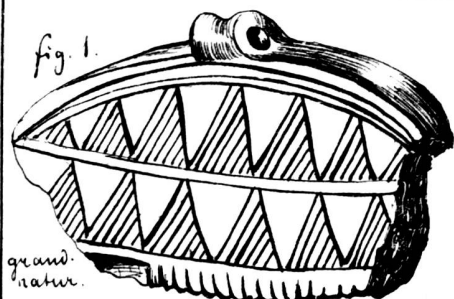
Cette mangeoire a ceci de particulier que le vent la fait toujours tourner de façon à ce que l'endroit où l'oiseau se pose pour manger soit toujours opposé au vent. L'appareil tourne au gré du vent comme le chapiteau d'un tuyau de cheminée. Il en résulte que la nourriture offerte aux oiseaux est toujours à l'abri des courants qui pourraient la disperser, de la neige qui risque de l'envelopper et que les oiseaux qui viennent la manger ne sont pas autant exposés au froid.

Pour obtenir ce mouvement on dispose sur l'un des côtés de la caisse carrée où se trouve la mangeoire, un volant fabriqué de planchettes de sapin de 12 à 13 millimètres d'épaisseur. La caisse est fixée sur un poteau de 1 à 1½ mètre de hauteur, terminé par un pivot, sur lequel la caisse s'emboîte de manière à pouvoir tourner dans toutes les directions.

On peut enduire la caisse et le poteau d'une couche de terre glaise ou de boue de route. Veut-on la vernir à l'huile, il convient alors de lui donner une teinte gris-vert, de sorte qu'elle ait l'aspect d'une vieille planche d'enclos; en tous cas il faut éviter de lui donner une couleur éclatante ou brillante, qui ne manquerait pas d'effaroucher les oiseaux. Cette mangeoire mérite également d'être recommandée.

Sous forme de problème à résoudre pendant l'année qui s'ouvre, nous citerons ici une charmante poésie de M. Lucien Paté, jeune poète, qui sent profondément la nature, la voit avec les yeux de l'âme et la peint de main de maître. Nous publierons avec plaisir les renseignements qui nous seront adressés relativement à ce sujet.

"Oiseaux, quand ce n'est pas sous notre plomb qui tue
Ou la dent du serpent que votre voix s'est tue;
Quand vous mourez enfin comme expirent les fleurs,
Où donc nous cachez-vous vos suprêmes douleurs ?
Et vos restes mortels, quel étrange mystère
Fait qu'on en voit jamais la trace sur la terre ?
Le cygne s'éloignant du bord plein de roseaux,
Chante au milieu du lac et descend sous les eaux;
Mais toi, doux rossignol, et toi, blanche colombe,
Qui nous révélera le lieu de votre tombe ?
Où nous dérober-vous, tendres cœurs apaisés,
Toi, tes derniers accents, toi tes derniers baisers ?
Plier-vous pour toujours, déployez-vous vos ailes ?
Où donc les fermez-vous ? Pour quel lieu s'ouvrent-elles ?
Ou Dieu vous a-t-il fait ce présent gracieux,
Pour porter jusqu'à lui votre âme dans les cieux ?"



Le Musée de l'Arcuse (Boudry) s'enrichit chaque année et sa collection d'objets lacustres devient tous les jours plus intéressantes. Nous donnons ici le dessin de deux nouveaux objets trouvés dans la station du Petit Cortaillod.



La fig. 1. représente un morceau de poterie de l'âge du bronze, paraissant être un ornement ou une amulette.

La fig. 2. représente une pointe de lance en bronze, avec clous. (Grandeur natur.)

M. Charles Henri Godet, botaniste neuchâtelois, auteur de la Flore du Jura, l'un des membres honoraires du Club jurassien, est décédé à Neuchâtel, le 16 décembre dernier, à l'âge de 83 ans. Nous donnerons prochainement une notice sur la vie et les œuvres de ce savant compatriote.

Les grands hivers du siècle ont été 1788-89, 1794-95, 1829-30, 1837-38, 1870-71, 1879-80.